ROYAL
BAKING POWDER
Absolutely Pure

Dissolution de la Chambre des Députés du Japon.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—La légation du Japon à Washington a reçu de Tokio la dépêche suivante:

La Chambre des représentants, ayant rejeté un projet de loi sur l'augmentation de la taxe agraire, a été dissoute le 10 juin.

Toutefois, le code civil et le budget supplémentaire ont été votés sans modifications importantes par les deux chambres. L'adoption de ces deux mesures est d'un grand intérêt pour de nombreux pays, car la mise en vigueur de la première était nécessaire pour l'exécution des traités conclus par le Japon avec les Etats-Unis et d'autres pays. Le budget extraordinaire contient de nombreux crédits pour l'armée et la marine.

Le projet de taxe agraire est une mesure dont le gouvernement a pressé doucement l'adoption, mais elle a rencontré l'opposition du parti libéral.

Le gouvernement estime que la taxe agraire actuelle est fréquemment trop faible, et que des propriétés situées dans les villes sont très souvent imposées comme des fermes. La mesure ayant été rejetée un appel au peuple va être fait. Des élections auront lieu dans cinq mois. La question sera alors décidée.

La répartition des bons de l'emprunt.

Presse Associée

Washington, 13 juin—Toutes les souscriptions individuelles de moins de $500 seront acceptées en plein, et le versement sera fait au moment de la souscription.

Si la somme totale souscrite par montants de $500 ou moindres dépasse $200,000,000, la répartition sera faite dans l'ordre des souscriptions, les premières ayant la priorité.

La répartition des souscriptions supérieures à $500 ne sera faite qu'après la clôture, le 14 juillet, d'une façon inverse aux montants des souscriptions, les plus faibles souscriptions étant acceptées d'abord.

Les personnes souscrivant plus de $500 devront envoyer en numéraire ou en chèque certifié deux pour cent de la somme souscrite, qui constitueront un paiement partiel et qui deviendra la propriété du gouvernement si le souscripteur ne verse pas le montant entier de sa souscription conformément aux règlements établis par la circulaire.

La répartition des souscriptions supérieures à $500 sera faite aussi promptement que possible après la clôture de la souscription.

Les conditions de l'Espagne.

Presse Associée.

Bruxelles, Belgique, 13 juin—Un correspondant spécial de Madrid au «Petit Bleu» télégraphie le compte rendu d'une interview qu'il prétend avoir obtenue de senor Morino, secrétaire privé de senor Sagasta, premier ministre.

D'après ce compte rendu le secrétaire aurait formellement déclaré que le gouvernement espagnol accepterait maintenant des propositions de paix, à la condition expresse qu'elles ne seraient pas faites par l'ennemi.

La guerre dans l'Ile de Cuba.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—Un des plus grands inconvénients de la guerre de guérillas est la fatigue imposée aux soldats, car quelques vingtaines d'irréguliers peuvent, par ce système, tenir dans un état d'inquiétude complet et d'excitation un corps nombreux de troupes régulières, empêcher les hommes de dormir et les harasser.

Derrière des ouvrages en terre ce genre de guerre n'est pas très dangereux, et il est probable que nos troupes seront fréquemment obligées de recourir à ce moyen de défense au cours de leurs opérations dans l'île de Cuba.

Le capitaine Taylor, du cuirassé Indiana, commande l'escadre qui escorte les transports. On présumait que ce poste serait confié à cet officier capable, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'on peut annoncer positivement sa nomination.

La composition de la flotte d'escorte n'est pas révélée par les fonctionnaires du département de la marine, qui n'en connait, de fait, que la composition générale.

En outre de l'Indiana un autre cuirassé et un croiseur de première classe accompagnent les transports. Les autres navires de l'escorte sont de petits croiseurs, des canonnières et des croiseurs auxiliaires.

Cinq des navires de guerre se sont rendus à Port Tmapa tandis que donze autres sont restés au large de Key West.

Quand les cinq navires de guerre et les trente-deux transports sont arrivés à Key West les autres navires les ont rejoints et la flotte entière a gagné le large.

Les fonctionnaires de la marine déclarent que le défilé était splendide.

L'INCENDIE DE SPARTANBURG

Presse Associée—

Titusville, Pennsylvanie, 13 juin—L'incendie de Spartanburg a causé plus de dommages qu'on ne l'a annoncé la nuit dernière. Un îlet comprenant dix-sept magasins a été détruit. Les membres de dix familles sont sans asiles.

La perte totale est estimée à $100,000. et les assurances sont presque nulles.

Au Camp de Guantamano.

Presse Associée—Tous droits reservés.

Camp de l'armée des Etats-Unis, à l'entrée de la baie de Guantamo, 12 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 13 juin.

Les espagnols ont attaqué la nuit dernière le camp du premier bataillon d'infanterie de marine commandé par le lieutenant R. W. Huntington. Ils ont été repoussés avec de fortes pertes.

Quatre américains ont été tués: J. J. Gibbs, de New York, le sergent Smith et les soldats McCallaghan et Dunnerish.

Le soldat McGowan a eu la main brisée, et le pilote du croiseur américain Marblehead a reçu une balle dans la jambe.

Le feu a commencé après minuit et a duré jusqu'à l'aube.

Par moments la fusillade a été très nourrie des deux côtés.

Les lieutenants Neuville et Shaw, de la compagnie D, et trente hommes étaient de garde pour la nuit quand ils ont été attaqués par des forces espagnoles nombreuses.

Tous les hommes tués appartenaient à ce détachement, excepté le docteur Gibbs, qui a été tué dans le camp.

Les sentinelles ont tenu les espagnols à distance jusqu'au moment qu'elles ont été relevées au matin.

Des renforts ont été débarqués aujourd'hui du Texas et du Marblehead. Ces renforts comprennent soixante hommes munis de canons à tir rapide.

Les hommes souffrent beaucoup de la chaleur et de la soif, mais ils se conduisent admirablement au camp et sous le feu.

McGallaghan et Dunnerish ont eu leurs têtes mutilées avec des machetes après leur mort.

A une heure avancée, cette après midi, les espagnols ont ouvert le feu avec deux canons installés sur le côté ouest du port. Leurs projectiles n'ont pas porté.

Le Texas, le Yankee et le torpilleur Porter ont alors tiré et, en peu de temps, ont réduit au silence les canons espagnols. Ces canons n'ont tiré qu'une seule fois après l'entrée en lice des navires.

Il n'y a aucune perte du côté des américains.

Le colonel Huntington a décidé aujourd'hui d'abandonner la position occupée d'abord, parce qu'il n'y a aucun signe de renforts et qu'on sait que des forces espagnoles six fois plus nombreuses se trouvent dans le voisinage.

Conséquemment, le faite de la colline tenue par les troupes la nuit dernière est maintenant occupé par des batteries et des retranchements, et les troupes on planté leurs tentes sur le versant de la colline, près du port, sous la protection des navires de guerre.

La seconde expédition aux Indes Occidentales.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—Les préparatifs de la seconde expédition aux Indes Occidentales sont activement poussés au département de la guerre.

Il ne semble pas douteux que si le nombre des hommes de cette expédition approche de celui de la première elle partira de la côte est des Etats-Unis.

L'embarquement de la première a démontré aux fonctionnaires du département de la guerre que d'autres ports où les facilités sont plus grandes sont plus convenables pour la concentration et l'embarquement des troupes.

Les officiers de Tampa recommandent que toute autre expédition importante soit envoyée d'un autre port.

Une commission d'officiers a inspecté dernièrement divers points du sud, en vue de l'établissement de camps.

A ce propos on dit que cette commission s'est peut-être occupé aussi de choisir le port où seront embarquées les hommes destinés à l'expédition de Porto-Rico.

Les membres de cette commission arriveront demain à Washington.

Ils prépareront aussi promptement que possible un rapport qui sera soumis au président.

Les fonctionnaires du département de la guerre sont en faveur de Fernandina et de Savannah.

Charleston est également suggéré.

Cinq transports se trouvent actuellement à Fernandina: le Comanche, le Knickerbocber, le Louisiana, le Gate City et le City of Macon.

Le Catania et l'Arcadia se trouvaient à New York il y a deux jours. Le Lampasas et le Nueces, de la ligne Mallory, dont l'affrètement est sur le point d'être conclu par le sous-secrétaire Meikeljohn, sont à New York.

En somme le département de la guerre est bien pourvu de transports pour la seconde armée d'invasion.

Ordres contremandés.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 14 juin—Des ordres arrivés à minuit contremandent tous les ordres relatifs au transfert des troupes de Mobile à Mount Vernon.

On ne peut pas obtenir d'information à cet égard. On pense que ces troupes vont partir en campagne.

La pensée lue.

Les représentations vraiment extraordinaires que donnent ceux qui prétendent avoir le don de lire la pensée, sont un sujet d'étonnement pour les assistants. Les savants ne peuvent les expliquer. Hamlet s'écrie: "Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Horatio, que ne peut en rêver ta philosophie." Les hauts faits de ceux qui lisent la pensée des autres corroborent cette assertion. Mais la raison des effets bienfaisants du Hostetter Stomach Bitter dans les cas de dyspepsie, malaria, rhumatismes, état bilieux, nervosité, et maladies aux reins et à la vessie ne demande ni ne provoque d'investigation. Nous savons que le remède *effectue* des guérisons complètes qui semblaient difficiles, et qu'il *prévient* les maladies auxquelles il est propre. Son usage persistant rétablira la santé.

Fin de la révolution au Vénézuéla.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—Des avis reçus du département d'Etat établissent que la révolution qui régnait au Vénézuéla depuis six mois s'est terminée la nuit dernière par la défaite et la capture du leader Hernandez. La population célèbre la fin de la révolution par des démonstrations publiques.

Le président Andrade est plus fermement installé que jamais à la première magistrature du pays.

AU CAMP DE CHICKAMAUGA.

Presse Associée

Parc national de Chickamauga, Georgie, 13 juin—Les pluies d'hie et de la nuit dernière ont rafraichi l'atmosphère et fait disparaitre la poussière. Aussi les manœuvres ont-elles été reprises avec plaisir par les hommes et poussées activement par les officiers. Les exercices par bataillon et par régiment étaient à l'ordre du jour. Il n'y a pas eu de manœuvres par brigade ou par division.

Le colonel Slocum a procédé aujourd'hui à l'inspection du quatorzième du New York. Les hommes de ce régiment sont physiquement en excellent état et bien équipés, mais neuf cents fusils ont été condamnés.

Le général de brigade Oswald L. Ernest, récemment nommé, est arrivé aujourd'hui et s'est rapporté au général Brooke. Le commandement de la première division du premier corps d'armée lui a été assigné.

Le lieutenant-colonel Richards, anciennement de l'état major du général Brooke, est nommé adjudat du premier corps d'armée.

Le général M. V. Sheridan est nommé adjudant-général de l'état-major du général Brooke, qui commande le département du Golfe.

Le nouveau bureau de poste construit pour faciliter la distribution des correspondances aux soldats a été occupé aujourd'hui. Le directeur du bureau demande que toutes les lettres adressées aux soldats portent sur l'enveloppe le numéro du régiment et de la compagnie et soient adressées au Camp Thomas, Chickamauga, Georgie.

Le gouverneur Hastings et les membres de son état-major sont partis ce matin pour Newport News en compagnie du colonel Hulings, du seizième régiment de la Pennsylvanie, et du colonel Case, du quatrième du même Etat.

On pense que ces officiers vont entrer en conférence avec les autorités compétentes pour le recrutement des hommes devant former le troisième bataillon de chaque régiment de la Pennsylvanie.

Timothy Lampre, capitaine du huitième régiment du Massachusetts, est mort ce matin au quartier-général de la division. Les restes de l'officier ont été envoyés à sa ville natale.

Les rapports du service des hôpitaux établissent aujourd'hui qu'il y a une diminution marquée dans le nombre des malades depuis la semaine dernière. Ce fait indique que les hommes font des progrès satisfaisants dans la voie de l'acclimatation et s'accoutument rapidement à la vie de camps.

Désordres à Chickamauga.

Presse Associée

Atlanta, Georgie, 13 juin—Le gouverneur Atkinson, de la Georgie, a demandé à tous les citoyens éminents du comté de Walker de fournir des informations sur les désordres qui, prétendent ils, se produisent à Chickamauga.

On dit que jeudi soir les directeurs du chemin de fer de Chattanooga, Rome et Southern ont demandé protection aux autorités civiles du comté de Walker, en déclarant qu'ils ne pouvaient pas continuer le trafic.

Ils ont également demandé protection au général Brooke, et une garde a été établie.

Le général Brooke a offert, dit-on, un régiment complet, s'il est nécessaire, pour aider les autorités civiles à faire des arrestations.

Récemment un juif qui tient un magasin à Chickamauga, ayant offensé quelques soldats, a été d'après le rapport reçu par le gouverneur, attaché par le corps au moyen d'une corde et traîné hors de son magasin, qui a été mis à sac.

Le gouverneur Atkinson a dit ce soir qu'il ferait procéder à une enquête sur cette affaire, et que si les faits étaient prouvés il s'adresserait au président et au département de la guerre pour maintenir l'ordre dans le vaste camp.

La vente de l'eau au gouvernement.

Presse Associée.

Savannah, Georgie, 13 juin—Le vapeur Maverick, qui a pris à Savannah une cargaison d'eau pour les troupes stationées à Key West, partira demain.

Le ville vend au gouvernement l'eau de puits artésiens à raison de quatre cents par mille gallons.

Ce prix est considérablement inférieur à celui que le gouvernement devait payer à Key West ou à d'autres points.

Le succès du voyage de Maverich semble assuré, et on dit que les autorités vont prochainement envoyer d'autres bâtiments chargés d'eau à la flotte.

Soixante jours d'approvisionnements.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—En outre des hommes composant l'expédition à l'île de Cuba les navires emportent une immense quantité d'approvisionnements, de munitions et d'équipements, suffisante pour soixante jours.

Tous les détails du débarquement ont été étudiés par le génie. Ce débarquement sera laborieux et durera probablement plus d'un jour. Le point de débarquement a été choisi de façon qu'il n'y ait que peu de danger d'une intervention des espagnols.

En tout cas, les navires de l'amiral Sampson assureront une protection amplement suffisante.

La flotte espagnole de Cadix constitue pour les officiers de marine un mystère aussi grand que la flotte de l'amiral Cervera pendant les deux semaines qui ont précédé sa «mise en bouteille» peu glorieuse à Santiago de Cuba. Et il arrive aujourd'hui un rapport établissant que cette flotte est inepte à prendre la mer.

Une certaine créance aurait été accordée à ce rapport si le gouvernement n'avait pas été informé samedi dernier que cette escadre était sur le point de partir. Et une semaine auparavant on avait annoncé le départ de la flotte de Cadix.

De tous ces rapports contradictoires le Bureau de guerre ne sait lequel est digne de créance, quoiqu'il semble extraordinaire que le moindre doute puisse exister sur la présence ou l'absence d'une escadre complète dans le port d'une ville aussi importante que Cadix. Toutefois, l'opinion générale semble incliner vers la théorie de la présence de cette escadre à Cadix à cause du mauvais état des navires.

On peut noter, cependant, que le Bureau de guerre ne veut courir aucun risque de surprise, et que par des éclaireurs il a obtenu à temps des informations sur l'arrivée possible de navres hostiles sur le théâtre de la guerre.

Le voyage de la première brigade à Mount Vernon.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 13 juin—Les hommes de la première brigade comprenant le premier régiment de l'Alabama, le premier du Texas et le premier de la Louisiane, sous le commandement du général Lloyd Wheaton, se rendront à pied à Mount Vernon. Ils partiront à dix heures. L'ordre établit que les régiments marcheront comme en pays ennemi. Les hommes porteront les tentes-abris, leurs «ponchos», leurs armes et cinq jours de rations.

On estime qu'ils seront trois jours en route.

La seconde brigade comprenant le deuxième du Texas et le deuxième de la Lousisiane, sous le commandement du général W. W. Gordon, partira dans l'après-midi par le chemin de fer pour se rendre au même endroit. Gordon a pris le commandement de cette brigage ce matin. Il a nommé adjudant-général de sa brigade le capitaine W. H. Johnson, du seizième d'infanterie.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
7 nov—Dim Mar Jeu Sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,389,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,49
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.
CLARENCE P. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

DERNIERE HEURE.

Arrivée de trois cuirassés espagnols à Manille.

Presse Associée.

Londres, 14 juin—D'après une dépêche de Madrid au "Financial News" trois cuirassés espagnols sont arrivés des eaux de Madagascar dans l'intérieur de la baie de Manille, et les navires de l'amiral Dewey sont allés à leur rencontre.

La loi de Lynch.

Presse Associée.

Great Bend, Kansas, 13 juin—Dans le square public qui borde la rue principale de Great Bend un assassin a été lynché ce soir à huit heures. On estime qu'au moins mille des deux mille cinq cents habitants de l'endroit ont assisté à cette exécution sommaire.

Le lynché était John Becker, un blanc qui avait, le huit avril dernier, tué Myrtle Huffmeister, la jeune fille âgée de seize ans de William Huffmeister, un fermier résidant à mi-chemin entre Great Bend et Ellenwood.

Becker était employé par le fermier, et c'est parceque la jeune fille repoussait ses avances qu'il l'a tuée dans la soirée du 8 avril au moment qu'elle entrait dans l'écurie.

Le meurtrier s'était échappé après avoir mis le feu à l'écurie. Mais le 13 avril un parti de fermiers du voisinage l'avait capturé près de St-Jean, dans le comté de Stafford.

Il avait été enfermé quelque temps à Hutchinson.

A la chambre des représentants.

Presse Associée.

Washington, 13 juin—Les débats sur projet d'annexion des iles Hawaii ont continué aujourd'hui.

Dix discours ont été prononcés.

On n'a manifesté que peu d'intérêt dans la salle et dans les tribunes, où il n'y avait que de rares spectateurs. A un moment il n'y avait pas plus de quarante représentants dans la salle.

Une séance de nuit sera tenue demain, afin de donner à de nombreux membres l'occasion de parler, ce qui serait impossible autrement, étant donné que la clôture de la discussion est fixée à mercredi prochain.

MM. Newlands, républicain argentiste du Névada; Parson, républicain de la Caroline du Nord; Penny, républicain de l'Indiana; Burrows, républicain du Massachusetts, Stewart, républicain du New Jersey, Kirkpatrick, républicain de la Pennsylvanie, Mann, républicain du Massachusetts, ont parlé en faveur du projet.

MM. Bell, populiste du Colorado, Bland, démocrate du Missouri et Smith, démocrate de l'Arizona se sont opposés au projet.

La Chambre a voté un crédit de $473, 151.26 pour les indemnités aux pêcheurs canadiens de la mer de Behring.

A cinq heures 18 l'ajournement a été prononcé.

Violent orage en Georgie.

Presse Associée.

Villa Rica, Georgie, 13 juin—Un violent orage a éclaté aujourd'hui au nord de Villa Rica. Les dommages sont considérables, et de nombreux bestiaux ont péri.

Toutefois, on n'annonce pas d'accidents de personnes.

Marchés divers.

Paris, 13 juin—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 27 1|2 centimes.

Londres, 13 juin — Consolidés au comptant, 111 1|4; à terme 111 5|16.

Liverpool, 13 juin — Coton spot demande modérée; prix plus ferme.

American middling fair 3 9|16.

Ventes 8,000 balles, dont 300 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,600 balles coton américain.

Recettes 2,000 balles dont [illegible] coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée, calmes à la cloture.

American middling l. m. c. juin 3 33; juin et juillet 3 33; juillet et août 3 33; août et septembre 3 33; septembre et octobre 3 32; octobre et novembre 3 31; novembre et décembre 3 29; décembre et janvier 3 29; janvier et février 3 29; février et mars 3 30; mars et avril 3 31.

New York, 13 juin — Coton spot—calme à la cloture.

Midling uplands 6 9|16; midling gulf 6 13|16.

Ventes 200 balles.

New York, 13 juin — Futurs stables à la cloture.

Ventes 81,200 balles.

Vos verres sont-ils bons? Etes vous sûr que la migraine? Pourquoi ne pas consulter le spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 jan 1035 rue du Canal

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 81 Commencé le 1 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

QUATRIÈME PARTIE.

Cœurs fidèles.

III

RETROUVÉE!

Suite.

—Quelle concierge?

—Celle de la maison... là-bas... impasse des Epinettes.

—Comment!... elle aussi!...

—J'vous écoute, monsieur le baron. Elle d'abord... elle la toute première. Moi je ne me méfiais de rien. Naturellement, puisque j'étais au fond de l'Amérique du Sud quand ce citoyen est venu au monde... Mais c'est elle qui m'en a glissé deux mots. C'est depuis ce moment que je rumine tout ça et que je vois clairement... plus clairement chaque jour... que ma pauvre Marcelle a pris la charge d'un enfant qui n'est pas à elle... et l'affront d'une sottise qu'une autre a faite.

Et très intrigué:

—Mainienant, pourquoi a-t-elle accepté ça? Voilà ce que je ne peux pas comprendre, voilà ce qui me dépasse.

—Je le sais, moi, fit gravement le baron, et j'en ai pour Mlle Marcelle plus de tendresse et d'admiration...

—Alors, vous allez me le dire.

—Non... mon cher monsieur. Ce secret est à elle... C'est sans en avoir le droit que je l'ai pénétré malgré elle... mais ma seule excuse c'est qu'il restera fermé dans mon cœur aussi fidèlement que dans le sien... Mlle Marcelle est un ange de pureté et de dévouement, voilà tout ce que je puis vous répéter.

—Comment! pas même le nom de la blonde?...

Le baron eut un haut-le-corps:

—Le nom!... vous n'y pensez pas!... Cela moins encore que le reste!

—Allons, déclara philosophiquement Alexandre, il est écrit que je ne saurai jamais le fin mot de cette histoire... Après tout, ça n'aurait pas d'importance... si l'affaire pourrait s'arranger.

—Ah! je suis sûr qu'à présent je serai victorieux des derniers scrupules de votre adorable nièce... Que je la vois... que je lui parle...

—La voir, lui parler, ce n'est pas ce qu'il y a de plus difficile .... Et maintenant que vous l'avez retrouvée.... Au fait, comment vous y êtes-vous pris?

—C'est encore à Mlle Keller que je dois en rendre grâce.... C'est elle qui m'a dit que la petite fortune de Marcelle était administrée par le notaire de Brunoy.... A tout hasard je suis venu ici.... et au premier mot, ce M. Bonnefoy m'a répondu: "Mlle Thibaudier? mais elle est en ce moment chez son oncle." Je n'en ai pas écouté davantage.... et me voilà.... Je vous en supplie, monsieur... conduisez-moi auprès de Marcelle....

Alexandre tira soucieusement ses moustaches grisonnantes.

—Vous conduire....nous serons bien gênés tous les trois... Il me semble que si j'étais à votre place, il y a des choses que j'aimerais mieux dire sans que personne ne les écoute, hein?...

—Oui.... j'avoue, répondit le baron avec un sourire craintif.

—Je connais ça, continuait le tonton, j'y ai passé aussi.... dans le temps.... Et de sentir quelqu'un dans mon dos, ça m'aurait coupé l'éloquence.

De sorte, ajouta-t il en riant, que le voisinage d'un vieux Peau-Rouge comme moi devant naturellement vous produire le même effet.... je crois qu'il vaut mieux s'y prendre autrement.

—Mais.... comment, alors?

—Tenez, fit-il en montrant au baron la porte du salon-salle à manger, tenez, en passant par là, vous êtes dans le couloir qui donne sur le jardin.... Marcelle se repose là-bas, au soleil, dans le coin, tout au fond.... à gauche.... Vous avez compris?

—Oui.... à gauche.

—Au fond du jardin, c'est elle.

—Eh bien?....

—Moi, j'ai affaire de l'autre côté de la maison, dans la cour d'entrée, avec la bonne que je vais occuper.... et qui ne se dérangera pas de son ouvrage... Vous, je vous laisse vous arranger comme vous voudrez.... Si vous avez besoin de moi, vous m'appellerez.... Ça vous va-t-il?

Jacques de Lanceroy lui prit les mains et les serrant fiévreusement:

—Vous êtes un brave homme, monsieur Thibaudier.

—Je voudrais que tout le monde fût content....voilà tout ....Allons, sans adieu, monsieur le baron.

Et, sans plus de façon, Alexandre s'en alla à la cuisine où le baron l'entendit appeler:

—Toinette!

Et d'un autre coin de la maison, une voix répondit aussitôt:

—Voilà!

—Toinette, viens donc m'aider à ranger ce bois qui est en tas, dans la cour....viens tout de suite....

—J'y vais, monsieur Thibaudier, répondit Toinette.

Et le baron de Lanceroy écouta, — son cœur sautant dans sa poitrine, — les pas du maître et de la servante résonner.... s'éloigner.... et puis se perdre du côté de la cour d'entrée. Dans cette maison maintenant, il était seul....

Tous ceux qui auraient pu troubler cette entrevue suprême étaient loin....

Ils ne s'approchaient pas.... on ne les verrait pas....

Nul n'entendrait les paroles qui allaient être prononcées.

Et là-bas.... là-bas.... il y avait l'aimée.... l'adorée.... celle qui, d'un mot de ses lèvres pâles, allait — oh! définitivement cette fois, décider du bonheur ou du désastre de toute sa vie.

Quelques pas.... il serait auprès d'elle....

Il entendrait son arrêt.

Il fut pris d'un grand frisson .... mais, presque aussitôt, relevant sa tête en un mouvement d'héroïque défi:

—Marcelle.... Marcelle adorée, murmura-t-il.... Marcelle .... ma chère conquête....

Alors.... alors seulement.... il eut un geste de résolution désespérée.... et, à son tour, il s'engagea dans le couloir qui conduisait à la porte du jardin.

De là.... par le vitrage recouvert d'un rideau de mousseline transparente, il voyait au soleil.... dans ce coin de gauche indiqué par Alexandre.... la convalescente étendue, toute pâle.... toute frêle....dans son grand fauteuil d'osier.

Subissait-elle en ce moment cette influence mystérieuse.... magnétique.... qui rayonne à travers les espaces entre deux êtres que la loi d'amour attire irrésistiblement l'un vers l'autre?....

Elle avait comme une angoisse qui la faisait s'agiter sur ce fauteuil où tout à l'heure elle reposait si paisible.

Elle éprouvait aussi comme une torpeur qui la faisait retomber sur cet oreiller blanc qu'on avait disposé pour qu'elle y appuyât sa tête.

Et cette angoisse, cette torpeur atteignaient à leur paroxysme, quand tout à coup, au bruit de la porte qu'on ouvrait, elle retourna la tête.

—Jacques! s'écria-t-elle éperdue.

Se lever.... fuir.... se réfugier dans sa chambre.... voilà ce que, dans son affolement, elle allait essayer.

Mais déjà, il avait.... oh! rapidement!.... franchi la distance qui les séparait.... Déjà il était à ses pieds.... déjà joignait ses mains suppliantes.

Et encore une fois, elle retomba sans force, sans volonté, pendant que la voix passionnée de l'homme qu'elle aimait lui criait avec une douloureuse tendresse:

—Marcelle.... par grâce... par pitié.... écoutez-moi.

—Non.... balbutia-t-elle dans un dernier effort de résistance .... Non.... C'est mal ce que vous faites.... C'est cruel.

Mais quelle angoisse.... et aussi quelle sensation indéfinissable.... à la fois torture et délices.... quand elle l'entendit alors qui lui disait:

—Marcelle.... Je sais tout.. Marcelle, je vous aime comme on aime la plus chaste pureté.

— L'enfant.... l'enfant... balbutia-t-elle, éperdue....

—Ce sera, s'écria Jacques, ce sera l'enfant de notre adoption .... de notre adoption à tous les deux.... et jamais nous ne trahirons le nom de sa mère...

Elle eut un geste de terreur

—Que dites vous?

Mais il continuait.... comme s'il n'avait pas entendu son exclamation:

—Non.. jamais nous ne le trahirons.... Jamais nous ne révélerons le secret de votre héroïs